

Muhammed Teymur 14576. e. 70  
TAIMÜR (Muhammad) 12 EKIM 1998  
KHIÐR ('Abbās)

محمد تيمور  
حياته وأدبه

Muhammad Taimūr hayātu-hu wa-adabu-hu.  
[A study of the life of Muhammad Taimūr  
and of his writings, mainly narrative,  
dramatic and poetical. With selections.]  
pp. 307.  
al-Dār al-Misriyah: Cairo, 1966. 8°.

Muhammed Teymur 14586. b. 105  
TAIMÜR (Muhammad)

'Abd as-Sattār Effendi. Introduzione,  
trascrizione e versione dall'arabo egiziano  
di Roberto Rubinacci.  
pp. xviii, 179.  
Istituto Universitario Orientale: Naples,  
1960. 8°.

12 EKIM 1998

Muhammed Teymur  
Taymūr, Muḥammad. [Mā tarā-hu l-'uyūn. Español]. *Lo que ven los ojos*  
: siete cuentos y una risāla / traducción y prólogo por Eva Pajares  
Vinardell ; presentación de Clara M<sup>a</sup> Thomas de Antonio. - [Madrid] :  
Instituto Egipcio de Estudios Islámicos, D.L. 2002. - 79 p.

MADDE YAYIMI ANKARA  
SONR

15 HAZ 2007

895 MOOR,E.de Le discours narratif dans les contes de  
Muhammad Taymūr. *Arabica*, 37 (1990) pp.1-46

01 SUBAT 1994

133087 MUHAMMAD TEYMUR 90-961196

Taymūr, Muḥammad, 1892-1921.  
(Ashrah al-tayyibah)  
العشرة الطيبة / محمد تيمور.  
المعادي الجديدة، القاهرة : مركز  
التأليف والترجمة، [1990]  
110 p. : ill. ; 24 cm. --  
(الاعمال الكاملة)  
Cover title: Qur'it al-'ashrah  
al-tayyibah.  
£E4.00  
Egy-Lang.

90-961042

Taymūr, Muḥammad, 1892-1921.  
(Hāwiyah)  
الهاوية : مسرحية / محمد تيمور.  
المعادي الجديدة، القاهرة : دار الف،  
مركز التأليف والترجمة، [1990]  
137 p. ; 24 cm. --  
(الاعمال الكاملة)  
Play.  
Reprint.  
ISBN (invalid) 977-00-0022 : £E4.00  
Egy-Lang.

R1684 Oiseau en cage: le discours littéraire de Muhammad  
Taymūr (1892-1921). By Moor, E.C.M.de. Amsterdam, 1991.

Wasfi, Hoda. *International Journal of Middle East  
Studies*, 26 ii (1994), pp.349-350 (E)  
L(achèse), J-P. *Institut Dominicain d'Etudes Orientales  
du Caire: Mélanges. MIDEO*, 21 (1993), p.620 (F)  
Stehli-Werbeck, U. *Der Islam*, 71 ii (1994), pp.360-362  
(G)  
Walther, W. *Zeitschrift der Deutschen  
Morgenländischen Gesellschaft*, 146 ii (1996), p.622 (G)

15 ARALIK 1993

02 ARALIK 1993

# LA SOCIÉTÉ ÉGYPTIENNE DANS LES CONTES ET NOUVELLES DE MUḤAMMAD TAYMŪR

Christiane LAMOURETTE

Dans l'illustration des lettres arabes, la famille des Taymūr s'est particulièrement distinguée à l'époque moderne. Par ordre chronologique, ce fut d'abord la poétesse 'Ā'īša al-Taymūriyya (1840-1902) qui manifesta, dès son enfance, son goût pour la littérature et composa des œuvres en prose et en vers, en même temps qu'elle était une figure marquante du mouvement féministe dont le développement, au Proche-Orient, apparaissait comme une des conséquences de la renaissance culturelle arabe, la *Nahḍa*. Ce fut elle qui éduqua son frère, Aḥmad Taymūr (1871-1930), et lui communiqua son enthousiasme pour la culture arabo-musulmane, qu'il s'employa à son tour à faire revivre : savant et homme de lettres estimé, il réunit quelque vingt mille volumes — imprimés et manuscrits — dans sa bibliothèque personnelle dont il mettait les trésors à la disposition des chercheurs, aussi bien arabes qu'orientalistes <sup>(1)</sup>.

Ses fils Muḥammad (1892-1921) et Maḥmūd (1894-1973) reprirent le flambeau. On connaît davantage le second que le premier, dont la mort prématurée à 29 ans vint interrompre l'œuvre à peine ébauchée. Muḥammad Taymūr est pourtant considéré comme un précurseur dans deux genres littéraires empruntés à l'Europe par les auteurs arabes modernes : le théâtre et la nouvelle. Mais le caractère inachevé de son œuvre fait que celle-ci a été peu étudiée. Rappelons brièvement, d'abord, qui est Muḥammad Taymūr, et surtout quelle formation il reçut.

C'est en premier lieu en son père Aḥmad qu'il trouva tout naturellement un maître. Dans cette famille d'aristocrates et d'érudits, l'instruction commençait par se faire à domicile, où les meilleures conditions étaient réunies pour faciliter à l'élève l'accès à une culture étendue et diversifiée. Puis, l'enfant était envoyé dans un établissement scolaire. Muḥammad Taymūr, élevé dans un milieu où les lettres arabes étaient à l'honneur, se mit à composer des poèmes à l'âge de dix ans et à publier des articles dans les journaux égyptiens alors qu'il n'avait pas encore quitté l'école primaire <sup>(2)</sup>.

Cet intérêt pour la littérature se poursuivit et s'accrut lorsque, ayant passé avec succès son baccalauréat, il partit en Europe pour mener des études supérieures. C'est en France qu'il se fixa pour étudier le droit, tantôt à Lyon, tantôt à Paris. Ce séjour de trois ans eut une influence décisive sur sa vie. Plus qu'au droit, c'est à la littérature française qu'il se consacra, lisant les auteurs classiques et contemporains, fréquentant les théâtres. Rentré en Egypte, il avait pris sa décision : il

<sup>(1)</sup> Dans un de ses articles (*Sirr min asrār ta'ahhur al-Miṣriyyin*, ds. *Mu'allafāt Muḥammad Taymūr*, I, Le Caire 1971, pp. 357-8), son fils Muḥammad raconte la visite d'un savant orientaliste qui cherche un vieux livre arabe sur les maladies des yeux, et après avoir

fureté dans « toutes les bibliothèques du monde », finit par trouver l'ouvrage chez Aḥmad Taymūr.

<sup>(2)</sup> Cf. la biographie de Muḥammad Taymūr par son frère Maḥmūd, ds. *Mu'allafāt Muḥammad Taymūr*, I, p. 28.

Livre du Centenaire : 1880 - 1980 -

Institut Français d'Archéologie Orientale du Caire.

Kehire - 1980, s. 403-414.

DN: 65996

18 MAYIS 2008

La Revue ARABICA, organe des arabisants français, largement ouverte à la collaboration extérieure, paraît trois fois par an. Elle publie des études, des documents et des notes sur la langue, la littérature, l'histoire et la civilisation du monde arabe, ainsi que sur l'influence de la culture arabe sur la culture occidentale; un bulletin critique; une chronique du monde arabisant. Les publications et ouvrages envoyés pour rendre compte, ainsi que la correspondance concernant la rédaction et l'impression (manuscrits et épreuves), doivent être envoyés à la

RÉDACTION D'ARABICA

13 RUE DE SANTEUIL - 75231 PARIS Cedex 05

Les ouvrages adressés à la Rédaction d'Arabica qui, pour des raisons diverses, ne pourraient faire l'objet d'un compte rendu, seront mentionnés à la rubrique «Livres reçus».

\*\*\*

Directeur: M. M. ARKOUN.

Comité de patronage: MM. M. BERGÉ, G. BOHAS, D. CHEVALLIER, N. ELISSÉEFF, T. FAHD, A. RAYMOND.

Comité de rédaction: M<sup>me</sup> J. CHABBI, MM. A. CHEIKH-MOUSSA, Cl. GILLIOT, B. HALFF, J. JOLIVET, J. LANGHADE, P. LARCHER, A. MIQUEL, A. ROMAN, M<sup>lle</sup> J. SUBLET, M. G. TROUPEAU.

Conseil de rédaction: MM. A. CHEIKH-MOUSSA, Cl. GILLIOT.

Secrétaire de Rédaction: M. N. ELSAKHAWI.

PRIX DE SOUSCRIPTION AU VOLUME XXXVII (1990) (3 fasc. d'environ 134 p. chacun): 135 Florins hollandais (les frais d'expédition en plus; pour les Pays Bas excl. T.V.A.).

Les abonnements sont reçus par MM. E. J. BRILL, LEIDEN (Hollande), éditeurs d'ARABICA.

Veillez différer votre paiement jusqu'à la réception de notre facture.

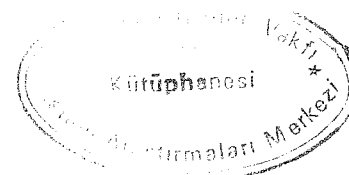
20 ARALIK 1993  
ARABICA, c. XXXVII / 1 (Leiden),

s. 1-46.

Doğal / Kütüphane  
Kütüphanede Movement

SOMMAIRE DU BULLETIN CRITIQUE

Mattityahu PELED, *Aspects of Modern Arabic Literature*. (N. TOMICHE), p. 123 —  
Helmut GÄTJE, *Grundriss der arabischen Philologie*. (Cl. GILLIOT), p. 125



LE DISCOURS NARRATIF DANS LES CONTES DE  
MUHAMMAD TAYMÜR

PAR

EDOUARD DE MOOR

1. *Présentation du sujet*

1.1. *Contexte littéraire*

ENTRE le 7 juin et le 5 octobre 1917 Muḥammad Taymūr (1892-1921) publia dans la revue réformatrice *Al-Sufūr* six textes narratifs sous le titre *Mā tarāhu l-ʿuyūn* ('Ce que voient les yeux'). Pour éviter que ses lecteurs pensent qu'il s'agissait d'une narration sérieuse (*silsila*), l'auteur déclarait au début de la série qu'il était question ici «d'un certain nombre de nouvelles avec des sujets différents formant chacune une unité indépendante de la suivante»<sup>1</sup>.

Une autre nouvelle, intitulée *Kāna tīflan fa-šāra šābban* ('Il était un enfant, maintenant il est grand'), a été publiée par la suite en 1922 dans les œuvres complètes de l'auteur<sup>2</sup>; mais datant de la même période que les autres nouvelles, elle mérite d'être étudiée dans l'ensemble de ces textes<sup>3</sup>.

Dans les manuels, Muḥammad Taymūr est connu comme le pionnier du conte arabe en Egypte. Des critiques arabes comme Nassāj et Ḥāfiẓ qualifient cette œuvre modeste de «tentative», «peu mûre» et «superficielle»<sup>4</sup>. Ḥaqqī, qui admirait la personnalité de

<sup>1</sup> *Al-Sufūr*, n. 107,3.

<sup>2</sup> *Muʿallaqāt Muḥammad Taymūr*, Le Caire: Maṭbaʿat al-ʿItimād, 1340/1922, t. 1 *Wamid al-nih*, 256-262.

<sup>3</sup> Muḥmūd Taymūr, l'éditeur des *Muʿallaqāt* ajoutait à l'ensemble encore un huitième texte narratif, une lettre fictive d'un secrétaire à un homme inconnu intitulé *Al-ʿAsiq al-maftūn bi-l-ḥuṭab wa-l-nayāsīn* (L'amateur fou de rangs et de décorations). Dans la deuxième édition des contes et des *Hawāṭir* de 1927 nous ne trouvons ce texte qu'à la fin du recueil comme un appendice. Passée par le crible des théories de La Nouvelle École cette *risāla* semblait poser un problème pour l'éditeur. Elle représentait un autre genre littéraire et restait seule bien que l'auteur voulût en écrire d'autres (WR, 262). Nous y reviendrons dans la partie qui traite le troisième conte *Bayt al-karam*.

<sup>4</sup> Sabry Hafez M. Abdel Dayem, [Ḥāfiẓ] «The Rise and Development of the Egyptian Short Story 1881-1970» (Unpublish, Ph.D. Thesis) Univ. of London, 1979, 81 ss; Sayyid Ḥāmid al-Nassāj, *Tatawwur fann al-qiṣṣa l-qaṣīra fī Miṣr 1910-1933*, Le Caire 1984 (4e éd.), 76-113.

# محمد تيمور

راشدًا للتحديث الأدبي

د. نبيل واغب

Türkiye Diyanet Vakfı İslâm Araştırmaları Merkezi Kütüphanesi	
Dem. No:	62428
Tas. No:	892.7 RAG. M



الهيئة المصرية العامة للكتاب

١٩٩٦

14 HAZİRAN 1999

Muhammed Teymur

- محمد أمين زكى (مشاهير الكرد وكردستان) الجزء ١ .
- جورجى زيدان (تاريخ أدب اللغة العربية) الجزء ٤، ١١١ - ١١٢ ، مكتبته .
- خير الدين الزركلى (الأعلام : قاموس تراجم لأشهر الرجال والنساء من العرب والمستعربين والمستشرقين) الجزء ١ ، ١٠٠ .
- — فى (المقتطف) ٧٧ (١٩٣٠) : ١٢٩ - ١٣٢ .

Taymur, Muhammad

تيمور ، محمد ✓

١٨٩٢ - ٢٤ فبراير ١٩٢١

كاتب، وشاعر، وروائى. ولد لأسرة ثرية متعلمة تقيم فى (درب سعادة) بالقاهرة. بدأ كتابة الشعر فى سن العاشرة، وبدأ فى إصدار جريدة عائلية مع أخيه (محمود) وكتبا وأديا تمثيليات فى منزلهما على نمط روايات (سلامة حجازى). أرسل لدراسة الطب فى (برلين)، لكنه ترك الدراسة بعد ثلاثة أشهر لدراسة القانون فى (باريس) و (ليون). لم يجد متعة أيضاً فى دراسة القانون فانصرف إلى قراءة الأدب الفرنسى، لم يعد إلى (فرنسا) عندما قامت الحرب العالمية الأولى لكنه درس الزراعة لفترة فى القاهرة. بدأ أيضاً فى نشر الشعر فى (مجلة السفور)، وقاد حملة لافتتاح المسرح القومى، بل وقام بالتمثيل فى رواية قبل أن يصبح أحد أفراد حاشية (السلطان حسين كامل). استقال من منصبه بعد وفاة السلطان وعاد فوراً إلى المسرح، انتهى دوره فى المسرح عندما تزوج، لكنه استمر فى كتابة المسرحيات والقصص القصيرة. كانت مسرحياته بالعامية المصرية فى الأساس، احتوت قصصه القصيرة على تصوير واقعى للحياة الشعبية لكنها كتبت بأسلوب عربى مبسط، وتعتبر من بين الأعمال المصرية الرائدة فى هذا النوع من الأدب. كتب أيضاً بعض المقالات التى نشرت بعد موته. كان معجباً كبيراً (بجى دى موباسان) Guy de Maupassan ، ونقل حماسه والكثير من أفكاره الأدبية إلى أخيه الأصغر، محمود، توفى فى القاهرة .

Muhammed Taymur

# “Amm Mutwalli” and “Hagg Shalabi”

by  
Mahmud Taymur



Mahmud Taymur (1894-1973) grew up in Cairo, in an aristocratic literary family of Kurdish origin. His father, Ahmad Taymur Pasha, was a philologist and a bibliophile whose personal library numbered among the largest and most important in Egypt. Mahmud's paternal aunt, A'isha al-Taymuriyah (1840-1920), was a respected poetess and essayist. His older brother Muhammad (1892-1921) was a dramatist and short-story writer and a leading light in modern Arabic literature in his own right. As a youth, Mahmud was deeply influenced by his older brother's literary activities as well as by the famous salons regularly held at the Taymur residence and attended by the intellectual luminaries of the day. Muhammad introduced his younger brother to the work of the French author Guy de Maupassant, who was to exercise an important influence on Mahmud Taymur's writing (the source of Taymur's sobriquet, "Egypt's Maupassant"). While attending college, Taymur contracted typhus, and the illness left him a semi-invalid for most of his life. He dropped out of college, then worked briefly at various government ministries, but soon retired to devote himself full-time to his literary career. Taymur traveled extensively in Europe over a 17-year period and lived there between 1925 and 1927, indulging his passion for modern French and Russian fiction during this period. An immensely prolific writer, he published more than 80 books, including novels, literary criticism, drama, travel literature, biography, and short-story collections. Taymur is considered a founding father of the modern

## THE LITERARY WORKS

Two short stories set in Cairo, Egypt, in the 1920s; first published in Arabic in 1925 ("Amm Mutwalli") and 1930 ("Hagg Shalabi"), in English in 1947.

## SYNOPSIS

In "Amm Mutwalli," a poor hawker who moved to Cairo from the Sudan becomes convinced he is the promised Mahdi and goes insane. "Hagg Shalabi" features a brutal neighborhood thug who marries and impregnates women so that he can hire them out as wet nurses for wealthy families.

Arabic short story, having written 29 collections over his lifetime; many would become available in English, French, and Russian translations. His best-known works are the two volumes of short stories entitled *Hagg Shalabi* (1930) and *Abu Ali amil artist wa-qisas ukhra* (1934, *Abu Ali Pretends To Be an Artist*) as well as his novella *Rajab Afandi* (1928) and his novel *Nida al-majhul* (1934, *The Call of the Unknown*). In his early fiction especially, Taymur built his plots around a single, somehow representative yet often quite unusual or shady Egyptian character. His most famous characters—of which Amm Mutwalli and Hagg Shalabi are just two examples—are individual studies in the mental and social eccentricities of a certain segment of Egyptian society. The stories

07 OCAK 2007

Taymūr, Muḥammad

Maḥmūd Taymūr one of the most prolific writers in modern Arabic literature.

As he himself stressed, Maḥmūd Taymūr's work was deeply influenced by the ideas of his brother Muḥammad, by the Romantic writer al-Manfalūṭī, by the symbolism of Jubrān and the Mahjar school, by Russian novelists such as Chekhov and Turgenev and by the French realists. His stay in Europe between 1925 and 1927 also greatly influenced his sense of literature.

In 1939 Maḥmūd published his first novel, *Nidā' al-majhūl*, a fantastic adventure set in the Lebanese mountains and characterized as both a 'Gothic romance' and a 'novel of spiritual quest'; his best-known novel, *Salmā fī mahabb al-rīḥ*, the love story of a 'modern' Egyptian woman living in difficult social circumstances, was published in 1947.

Maḥmūd's first plays, one-acters written in 1941 in the Egyptian colloquial, deal with contemporary life in Egypt. This is also the case with some longer plays such as *Makhba' raqm 13* (1941), *Ḥaflat shāy* (1943) and *Qanābil* (1943). In other plays Taymūr uses a historical setting, Arab or pharaonic, to create his characters: examples are *Suhād* (1942), *Ḥawwā al-khālida* (1945) and *al-Yawm Khamr* (1945).

Maḥmūd Taymūr's fictional work shows a development from naturalistic description to psychological analysis, from local colour to human nature in general. As in other writers of the period, one notices a shift to socially committed literature after 1945. At first, he used colloquial Arabic in the dialogue of his short stories as an expression of his intention to create an *adab qaḥmī* 'national literature', but after his stay in Europe he developed into a purist who even tried to replace European loan-words by equivalents in standard Arabic. Maḥmūd Taymūr, who is sometimes known as the 'Egyptian Maupassant', was awarded the State Prize for Literature several times, and was a member of the Egyptian Arabic Language Academy.

Further reading

Badawi, M.M., *Modern Arabic Drama in Egypt*, Cambridge (1987), 88–111.

al-Ḥakīm, Nazīh, *Maḥmūd Taymūr...*, Cairo (1946).

al-Ibyārī, Fathī, *Ālam Taymūr al-qaṣaṣī*, Cairo (1976).

Peters, I., *Maḥmūd Taymūr and the Modern Egyptian Short Story*; unpublished Ph.D thesis, Columbia University (1974).

Wielandt, R., *Das erzählerische Frühwerk Maḥmūd Taymūrs*, Beirut (1983).

E.C.M. DE MOOR

Taymūr, Muḥammad (1892–1921)

Egyptian dramatist and prose writer. Born in Cairo, the second son of Aḥmad Taymūr and elder brother of Maḥmūd Taymūr, Muḥammad Taymūr studied at the 'Abbās Khedivial School before travelling to Europe in the summer of 1911. Until the summer of 1914 he studied law in Paris and Lyon, devoting most of his time to drama and French literature. His reading of realistic writers like De Maupassant and Zola prepared him to become a pioneer of the modern Arabic short story, while his visits to the Odéon Theatre prompted the idea of becoming an actor and playwright.

After returning to Egypt, Muḥammad Taymūr performed in the clubs of Gezira, an activity frowned on both by his family and by the palace. From 1916 he began to publish poems in the reformist review *al-Sufūr*, and theatre criticism in *al-Minbar*. He also wrote short stories in the style of De Maupassant under the name *Mā tarāhu al-'uyūn* (1917). In 1918 he married his cousin Rashīda Rashīd. In the same year he published his first play, *al-'Uṣfūr fī al-qafaṣ*, in which he avenged himself on the restrictions of his education by introducing a young hero, son of a well-to-do family, who marries his nurse, preferring freedom and poverty to family control and wealth. His second play, also performed in 1918, was a comedy based around a middle-class employee, *'Abd al-Sattār Effendi*, who is dominated by his loud-voiced wife and their spoiled son. Muḥammad Taymūr's intention was to prove that it was possible to write a comedy in Egyptian dialect without the shameless devices employed in the boulevard comedies of Najīb al-Rīḥānī and 'Alī al-Kassār.

At about the same time, Muḥammad – together with Aḥmad Khayrī al-Sa'īd – founded the literary circle Madrasat al-ādāb al-jadīda, later known as al-Madrasa al-ḥadītha (the 'Modern School'), to which belonged also Maḥmūd Ṭāhir Lāshīn, Yaḥyā Ḥaqqī and Ḥusayn Fawzī.

In 1920 Muḥammad offended the Turkish establishment with his comedy *al-'Ashara al-ṭayyiba*, an adaptation of the French comedy *Barbe-Bleu*, with music by Sayyid Darwīsh. The manuscript of his most important play,

از میان آوارهای کاخ ابلق‌الفرید به دست آمده است و اکنون در موزه لوور نگهداری می‌شود (حتی، ۵۰/۱؛ جاسر، ۳۵۷-۳۵۰).

مأخذ: ابن بلید، محمد، صحیح الاخبار عما فی بلاد العرب من الآثار، به کوشش محمد محیی‌الدین عبدالحمید، ۱۳۹۲ق/۱۹۷۲م؛ ابن حوقل، محمد، صورة الارض، به کوشش کرامرس، لیدن، ۱۹۳۸م؛ ابن خردادبه، عبدالله، المسالك والممالك، به کوشش دخویه، لیدن، ۱۳۰۶ق؛ ابن خلدون، عبدالرحمان، العبر، بیروت، داراحیاء التراث العربی؛ ابن خمیس، عبدالله، المجاز بین الیمامة والحجاز، ریاض، ۱۹۷۰م؛ ابن قلاتسی، حمزه، تاریخ دمشق، به کوشش سهیل زکار، دمشق، ۱۴۰۳ق/۱۹۸۳م؛ ابن هشام، عبدالملک، السیرة النبویة، به کوشش مصطفی سقا و دیگران، بیروت، داراحیاء التراث العربی؛ ابوعمید بکری، عبدالله، معجم المستعجم، به کوشش مصطفی سقا، قاهره، ۱۳۶۴ق/۱۹۴۵م؛ ابوالفرج اصفهانی، الاغانی، به کوشش احمد زکی صفوت، قاهره، ۱۹۹۳م؛ امروالقیس، دیوان، به کوشش محمدابوالفضل ابراهیم، قاهره، ۱۹۵۸م؛ بلاذری، احمد، فتوح البلدان، به کوشش عبدالله انیس طابع و عمر انیس طابع، بیروت، ۱۴۰۷ق/۱۹۸۷م؛ پیرن، ژاکلین، اکتشاف جزیره العرب، ترجمة قدری قلجی، بیروت، ۱۹۶۳م؛ جاسر، حمد، فی شمال غرب الجزيرة، ریاض، ۱۳۹۰ق/۱۹۷۰م؛ حتی، فلیپ و دیگران، تاریخ العرب، قاهره، ۱۹۵۸م؛ حمزه، فؤاد، قلب جزيرة العرب، ریاض، ۱۳۸۸ق/۱۹۶۸م؛ خزعل، حسین، حیاة الشیخ محمد بن عبدالوهاب، بیروت، ۱۹۶۸م؛ ذهبی، محمد، تاریخ الاسلام، به کوشش عمر عبدالسلام تدمری، بیروت، ۱۴۰۷ق/۱۹۸۷م؛ عهد عتیق؛ فیلپی، جان، ارض الانبیاء و مداین صالح، ترجمة عمر دیراوی، بیروت، ۱۹۶۵م؛ مسعودی، علی، التنبیه و الاشراف، به کوشش عبدالله اسماعیل صاوی، قاهره، ۱۳۵۷ق/۱۹۳۸م؛ هوم، مروج الذهب، به کوشش یوسف اسعد داغر، بیروت، ۱۹۶۵م؛ مقدسی، محمد، احسن التقاسیم، به کوشش دخویه، لیدن، ۱۹۰۶م؛ واقدی، محمد، المغازی، به کوشش مارسدن جونز، لندن، ۱۹۶۶م؛ همدانی، حسن، صفة جزيرة العرب، به کوشش هاینریش مولر، لیدن، ۱۸۸۴م؛ یاقوت، بلدان؛ نیز:

*Ancient Near Eastern Texts*, ed. J.B. Pritchard, New Jersey, 1955; Beyer, K. and A. Livingstone, «Die neuesten aramäischen Inschriften aus Taima», ZDMG, 1987, vol. CXXXVII; EI<sup>2</sup>; *The New Bible Dictionary*, ed. J.D. Douglas, Michigan, 1970; «Saudi-Arabia, Tayma», *Deutsches Archäologisches Institut*, www.dainst.org/index\_3258\_en.html; Segall, B., «The Arts and King Nabonidus», *American Journal of Archaeology*, 1955, vol. LIX; *The World Gazetteer*, www.world-gazetteer.com.

غلامرضا جمشیدنژاد اول

**تیمور**، محمد بن احمد پاشا (۱۳۱۰-۱۳۳۹ق/۱۸۹۲-۱۹۲۱م)، ادیب، شاعر، نویسنده و قصه‌پرداز معاصر عرب و از پیشگامان نمایشنامه‌نویسی و نقد آن. وی فرزند ادیب، لغت‌شناس و مورخ نامدار مصری، احمد تیمور پاشا (ه م) بود که در قاهره زاده شد و در همان‌جا پرورش یافت (کحاله، ۲۳۳/۷؛ GAL, S, III/217). محمد با آنکه اشرف‌زاده‌ای کردتبار بود (داغر، ۱۴۳/۴؛ براگمن، 244)، از همان دوران جوانی به زبان عربی عشق می‌ورزید. او نخست در مدارس قاهره به فراگیری زبان و ادبیات عرب پرداخت و سپس آموخته‌های خود را در محضر پدر کمال بخشید (داغر، ۲۳۶/۲).

محمد از ۱۲ سالگی شعر سرود و فعالیت‌های فرهنگی خود را به اتفاق برادر کوچک‌ترش محمود (نک: ه د، تیمور، محمود)، با انتشار مجله خانگی *مجلة المنزل* و اجرای نمایشنامه‌هایی در

۱۳-۹ق قبایل دیگری مانند تمیم، سنجاره، التومان، اسلم و العبد نیز به تیماء مهاجرت کردند و آنجا را تابع خاندان‌هایی ساختند که بر منطقه حائل حکومت داشتند (نک: خزعل، ۲۹۸؛ پیرن، ۲۷۹؛ فیلپی، ۱۰۴).

قبایل ساکن در تیماء پس از هبستگی با قبیله بنی‌شمر که در منطقه حائل ساکن بودند، حکومت آل رشید (۱۲۵۰ق) را در آنجا تأسیس کردند، چنان‌که نفوذ حکومت آل رشید تیماء را نیز فرا گرفت (پیرن، ۲۷۳؛ فیلپی، همانجا). در همین دوره نیز خاندانی دیگر از قبیله بنی‌شمر در تیماء قدرت یافتند که در ۱۲۵۶ق با کشتار شیوخ آل رشید در آن شهر، حکومتی مستقل، به نام آل رمان را تأسیس کردند (فیلپی، ۱۰۵). اما محمد بن عبدالله (۱۲۸۹-۱۳۱۵ق)، از امیران آل رشید، واحه تیماء را بار دیگر بر قلمرو آن خاندان افزود (حمزه، ۳۵۲). در ۱۳۳۴ق/۱۹۱۶م عبدالکریم بن رمان، ناصر بن عتیق، عامل آل رشید در تیماء را به قتل رساند و خود اداره امور تیماء را به دست گرفت. بدین ترتیب حکومت تیماء به خاندان آل رمان بازگشت (فیلپی، ۱۰۵-۱۰۶). عبدالکریم بن رمان در پی بیرون راندن شیوخ آل رشید از واحه تیماء، کاخ و دژ حکومتی خود را در آنجا بنیاد نهاد، تا منطقه از نفوذ مدعیانی همچون آل رشید و آل سعود در امان بماند (همانجا).

در ۱۳۳۹ق/۱۹۲۱م ملک عبدالعزیز بن عبدالرحمان بن فیصل (حک ۱۳۱۹-۱۳۷۲ق) از شیوخ آل سعود، پس از تصرف حائل و پایان دادن به حکومت آل رشید، عبدالکریم بن رمان را در تیماء به حال خود واگذار و اجازه داد تا به حکومت خود به صورت نیمه مستقل ادامه دهد (فیلپی، ۱۰۷). سرانجام در ۱۳۷۰ق/۱۹۵۱م، پس از قتل عبدالکریم بن رمان، آل سعود بر تیماء مسلط شد (همو، ۱۰۹). تیماء که در روزگار عبدالکریم بن رمان دستخوش مشکلات اقتصادی بسیاری شده بود، در دوران حکومت آل سعود به سبب واقع شدن بر سر راه اردن - تبوک - مدینه رو به آبادانی نهاد و بر جمعیت آن افزوده شد («عربستان سعودی»، EI<sup>2</sup> mpn).

از جمله کسانی که از تیماء دیدار کرده‌اند، جهانگردی به نام داوتی<sup>۱</sup> بود که در ۱۲۹۴ق/۱۸۷۷م به تیماء مسافرت کرد. او نخستین کسی بود که شرح دقیقی از واحه تیماء ارائه داد. داوتی به چاه مشهور هلاج و نخلستان‌های محله مرکزی این واحه که با این چاه آبیاری می‌شد، اشاره کرده است (جاسر، ۳۵۰، ۴۱۲؛ EI<sup>2</sup>). همچنین شارل هوبر در ۱۳۰۱ق/۱۸۸۴م از تیماء دیدار کرد. او پس از کاوشهایی که در این منطقه کرد، به سنگ‌نبشته‌ای به وزن حدود ۱۵۰ کیلوگرم متعلق به سده ۶ق م به زبان آرامی و خط کنعانی کهن دست یافت. این اثر تاریخی تاکنون از ارزشمندترین سنگ‌نبشته‌های کشف شده در عربستان است که

1. Doughty